

tout naturellement sous vos auspices d'organisatrice de la Fédération Jeanne d'Arc.

De là ma prière que vous veuillez bien vous intéresser au projet du premier autel de Jeanne d'Arc béatifiée, en notre église nationale de Saint-Louis des Français, à Rome.

Promouvoir le culte religieux de la bienheureuse libératrice est un germe de la régénération de la France. A ce titre vous voudrez bien, j'espère, vous intéresser à l'appel dont ci-joint un spécimen. Peut-être trouverez-vous parmi vos vaillantes collaboratrices quelques dizainières ou zélatrices ? Peut-être vous sera-t-il possible d'être un centre où se recueilleront des souscriptions ?

Un groupe de Français et pèlerins de Rome ont eu la pensée que, dès le premier jour de sa prochaine béatification, la prière liturgique à Jeanne devait s'élever en cette église de Saint-Louis, dont les Français de Rome, au xv^e siècle, commencèrent la fondation au moment même où le Saint-Siège avait fait procéder au procès de réhabilitation de la sainte héroïne.

Daignez, mademoiselle, associer vos collaboratrices à cette pensée éminemment religieuse et patriotique.

Pourquoi la Fédération Jeanne d'Arc ne songerait-elle pas à organiser un pèlerinage à Rome, au moment des fêtes de la béatification de la sainte libératrice ?

Je serais extrêmement heureux de l'accueillir en notre église nationale, au pied même de l'autel pour lequel je sollicite votre généreux concours.

Veuillez agréer, je vous prie, l'hommage de mon religieux respect.

J. GUTHLIN,

supérieur de Saint-Louis des Français.



Voltaire et le catéchisme

— o —

— « Je vous présente un savant, disait un jour à Voltaire un de ses meilleurs amis en parlant de son fils, il a lu toutes vos œuvres.

— Tant pis, répondit Voltaire : vous eussiez mieux fait, et il en saurait davantage si, à la place, vous lui aviez appris son catéchisme. »